

Histoire  
de  
l'église



1969

## HISTOIRE DE L'ÉGLISE SAINT-PAUL

### Contexte

La construction de l'église Saint-Paul d'Avon, tout comme celle de la chapelle Notre-Dame des Fougères s'est faite en période de fort développement démographique de la commune : la population d'Avon est en effet passée d'environ **2 000** habitants au début du XX<sup>e</sup> siècle à 7 604 habitants en 1952 puis à **13 844** habitants en 1968.

En 1958, un projet de construction de 750 logements aux Fougères apparaît. Fidèle à sa mission, l'Église catholique souhaite être présente au sein des grands ensembles. Cela avait conduit le curé d'Avon, le Père Marin Terrible à lancer une souscription pour un projet de chapelle aux Fougères. Dédiée initialement à Sainte Jeanne d'Arc, le projet fut abandonné puis deviendra ultérieurement la chapelle Notre Dame des Fougères.

Car les priorités changèrent lorsqu'en 1962 fut divulgué un projet de 835 puis de 1 481 logements à La Butte-Montceau, soit une population de 5 000 habitants. Le Père Marin Terrible étant décédé, son successeur le Père Jean-Marie PetitÉtienne change d'orientation et décide que le second lieu de culte d'Avon sera à la Butte-Monceau.

En octobre 1963, les premiers « colons », franchissant un champ de boue, entrent dans les premiers logements disponibles : mais pas de lait, pas de pain, de médecin, d'école, de téléphone ni de service de transport. Mais en septembre 1965, le groupe scolaire tout neuf accueille 300 enfants, et en 1966, le centre commercial démarre. Une paroissienne qui a vécu cette époque à partir de 1962, Marie-Thérèse Flandre, nous livre son témoignage :

*La population grandissait et le centre commercial s'ébauchait. Le besoin d'une église proche s'imposait. Petit à petit chacun faisait connaissance avec ses voisins, on entendait : « il nous faudrait une église... ». Un comité de construction de l'église lance l'idée de carnet de bâtisseurs en janvier 1967. Au fil des mois, nous avons pris conscience que pour bâtir une église, il fallait définir un lieu, faire des plans, et surtout investir, trouver de l'argent, emprunter... Il fallait tous s'y mettre, inviter les chrétiens d'Avon et des environs à prendre une part active et concrète à la construction et au remboursement des emprunts contractés.*

*Donc : « **Opération carnet de bâtisseurs** ». Chaque personne, chaque foyer acceptant de devenir bâtisseur s'engage à verser chaque mois, de façon régulière, une obole dont le montant est laissé à son initiative. Il est suggéré 10 FF par mois, davantage si possible, et on a trouvé 400 bâtisseurs, qu'on espère devenir 500. Outre l'aspect financier, cette opération a permis de créer un contact et des échanges sur le plan humain, social et chrétien avec chaque bâtisseur. Les liens se tissent, de nouvelles « bonnes volontés » se révèlent. Un esprit communautaire et paroissial se fait jour.*

## Construction de l'église

Une fois le comité de construction constitué, un terrain de 2000 m<sup>2</sup> est acheté le 21 janvier 1967 pour 101 723 FF, une partie venant de la souscription destinée initialement à la chapelle Sainte Jeanne d'Arc.

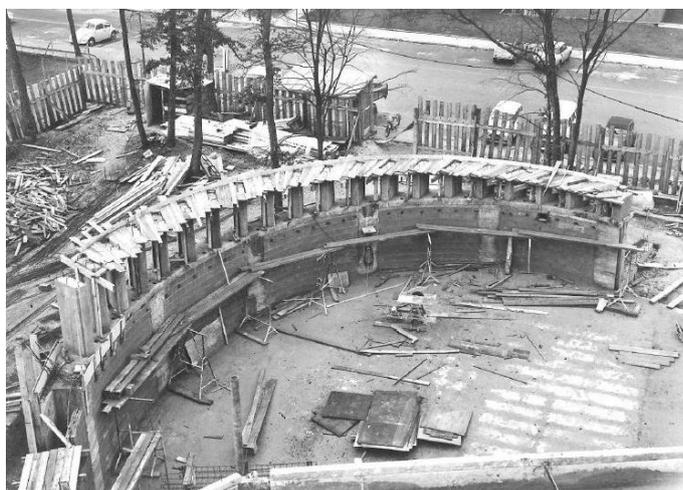
Le 28 mai 1967, Monseigneur Ménager, évêque de Meaux bénit la première pierre de Saint-Paul après avoir célébré la messe à l'église Saint-Pierre avec le Père Jean-Marie PetitÉtienne. Il pleuvait (pluie fine, constante). Les personnes présentes s'entendent dire par Monseigneur Ménager :

*« Vous êtes des chrétiens trempés... Il faut en vouloir pour bâtir l'église, la demeure de Dieu parmi les hommes, au milieu des habitations des hommes ».*

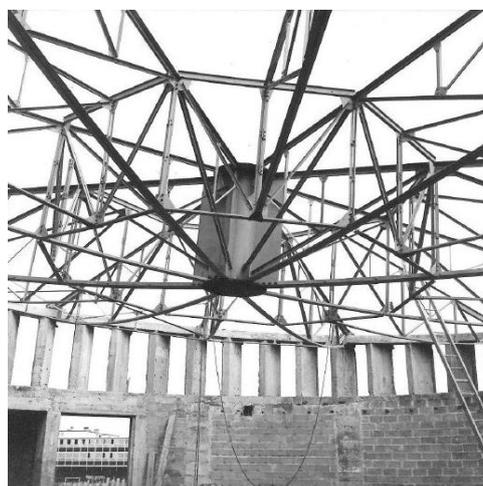
Puis il place un petit cylindre de plomb contenant un parchemin commémoratif dans la pierre de taille incorporée dans les fondations.



*Pose de la première pierre le 28 mai 1967. De gauche à droite : le Père Georges, Monseigneur Ménager, le Père Jean-Marie.*



*Les murs de l'église montent. Les verrières apparaissent.*

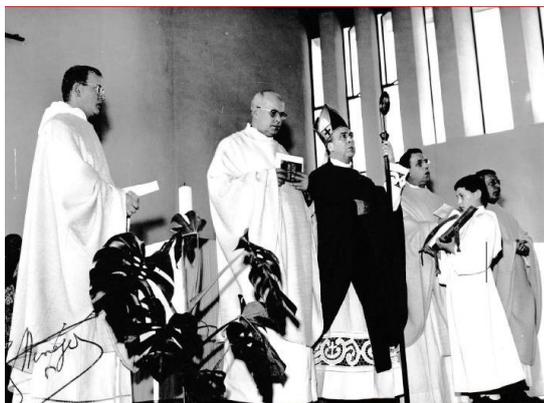


*Ici apparaît la charpente métallique originale qui soutient le vélum en bois.*

Saint-Paul d'Avon a été érigée en paroisse le 28 juin 1968 et l'église est ouverte au culte le 9 février 1969.

La bénédiction de l'église par Mgr Ménager a eu lieu le dimanche 2 mars 1969 en présence du curé de Fontainebleau, du Père Edouard, prieur des Carmes, du Père Jean-Marie

PetitÉtienne, curé de St Pierre, du Père Georges Thomas, Carme, et bien sûr du curé de St Paul, Jean Mazarette assisté du Père Bouyer.



*Messe lors de la bénédiction de l'église St-Paul en 1969. A gauche le Père Georges et à l'extrême droite le Père Jean-Marie*



*Vin d'honneur après l'inauguration. L'esprit communautaire et paroissial est là.*

Il y avait donc alors deux paroisses et deux curés à Avon, l'un pour Saint-Pierre et l'autre pour Saint-Paul. Le premier curé de Saint-Paul fut l'abbé Jean Mazarette, installé le dimanche 13 octobre 1968. Ensuite c'est le Père Henri Lombard qui lui succéda.

En 1980, après le départ du Père Henri Lombard pour Melun, notre Évêque a confié les deux paroisses, St Pierre et St Paul, à une équipe sacerdotale de 3 prêtres : le Père Jean-Marie PetitÉtienne, curé, le Père Michel Henrie, et le Père Carme Georges Thomas, ainsi qu'à un diacre, Gérard L'Hermitte. Le Père Michel Henrie, devenu depuis vicaire général du diocèse, résida au presbytère St Paul. Il fêtera en 2019 ses quarante ans de sacerdoce.

La construction de l'église s'inscrit dans le programme des Chantiers du Cardinal. Le coût de la construction a été de 793 900 FF dont 650 000 FF d'emprunt, le reste venant de souscriptions et du produit de kermesses.



## Architecture de l'église

L'architecte de l'église, Max Tournier, était disciple de Le Corbusier et était protestant <sup>1</sup>. L'architecture de l'église Saint-Paul porte un reflet du Concile Vatican II, qui venait de s'achever en 1965. La Constitution sur la Sainte Liturgie (*Sacrosanctum Concilium*) pose trois principes directeurs : l'eucharistie comme « source et sommet de la vie de l'Église », la participation active des fidèles au culte en tant que peuple des baptisés et la remise à l'honneur de la proclamation de la Parole de Dieu dans la liturgie.

L'intention que l'architecte a voulu incarner est de « donner à ceux qui pénètrent en ce lieu d'être saisis par Dieu et de pouvoir découvrir leur propre dimension intérieure. L'idée-force inscrite dans l'architecture est que **les fidèles entrent par « la porte étroite »**, le toit s'abaissant presque à la taille d'un homme. Au fur et à mesure qu'ils avancent, **ils accèdent à la lumière irradiante de la Cène jusqu'à y être totalement immergé.**

La forme elliptique de la construction et la pente déclive de la nef permet à chacun de participer intégralement aux célébrations. Les matériaux de base utilisés sont la pierre, le bois, le verre gris. Enserrés dans des lignes rigoureuses, hautes et nues, ils créent l'atmosphère **d'unité et d'austérité** recherchée » <sup>2</sup>. La disposition des bancs en arc de cercle qui converge vers l'espace de l'autel affirme, davantage que dans les architectures traditionnelles, la **dimension communautaire de l'Église peuple de baptisés**. « L'enceinte circulaire, avec sa double épaisseur de briques enduites, habille l'ossature de béton armé jusqu'au niveau des verrières où devenue créneaux rigoureux, elle encadre et guide la lumière vers l'autel » <sup>2</sup>.

« Le **voile**, haut écran de béton armé ou tout vient aboutir, est contreventement bien sûr, mais aussi un **signal et un appel**, non plus clocher mais falaise, certitude verticale au pied de laquelle l'assemblée est comme une mer vivante et priante » <sup>2</sup>. Il se dresse d'un seul élan en face du centre commercial, à la fois discret mais visible, façade de gloire marquée d'une grande croix. Il n'y a pas de clocher proprement dit mais un espace d'accueil de la cloche dans le voile de béton.

L'église a une capacité de 450 à 500 places pour une surface intérieure utile de 455 m<sup>2</sup>, la surface couverte est de 600 m<sup>2</sup> y compris l'auvent extérieur. La charpente est constitué d'un treillis métallique qui repose sur des appuis périphériques, et le support de plafond est fait de poutres-planches avec une portée maximale de 27 m. Enfin les bâtiments annexes, sacristie, logement du prêtre, salles de réunion, bureau etc. ont une surface utile de 320 m<sup>2</sup> en deux niveaux.

Les noms des fondateurs de l'église Saint-Paul (les membres du comité de construction) sont inscrits sur le parchemin dans une alvéole située sous le plancher. M. Pierre Pic, futur maire d'Avon en fut le président.

<sup>1</sup> Il venait de co-réaliser notamment à Meaux le grand ensemble Pierre Collinet (1959-1965). Le Corbusier avait proposé initialement de construire à Meaux une « Cité radieuse » de 2000 logements, mais le projet n'obtint pas l'appui nécessaire et il s'en retira. A la place fut réalisé l'ensemble « Pierre Collinet » de 1848 logements par Jean Ginsberg en collaboration avec Max Tournier. <https://dalissier.fr/site/pierrecolinet/historique.html>

<sup>2</sup> Commentaire de Max Tournier, architecte de l'église St Paul

## **Travaux ultérieurs**

Divers travaux ont été effectués ultérieurement.

### **Espace de l'autel**

Tout d'abord, très rapidement, l'allée centrale conçue par l'architecte a révélé une difficulté pour les fidèles : le sol, qui descendait plus bas que maintenant près de l'autel avait une pente trop prononcée qui pouvait conduire par effet de foule à un « empilement » incontrôlé de fidèles vers le bas lors des processions de communion... Il y fut remédié en installant en 1976 un plancher en bois pour diminuer la dénivellation et en rehaussant la zone du chœur autour de l'autel par une grande estrade en bois recouverte de moquette.

### **Croix en fer forgé**

Pour le 10ème anniversaire de la Paroisse, le dimanche 4 mars 1979, un calvaire commémoratif fabriqué par un paroissien, a été béni et installé à l'extérieur de l'église, à gauche en regardant la grande porte d'entrée.

### **Tableau de l'apôtre saint Paul.**

Un grand tableau de l'apôtre « Paul des premiers jours », œuvre du peintre italien Antonangelo de passage à Avon, a été apposé en janvier 1982 sur le grand mur du chœur de l'église St Paul, symbole de l'exigence missionnaire de la paroisse. Il a été déposé ultérieurement.

### **Cloche**



Une cloche de 70 kg en bronze, fondue le 28 juin 1984 par le fondeur Dominique Bollée à Saint Jean de Braye, a été installée dans l'espace prévu en haut du « clocher-voile ». La cloche est prénommée « PIERRE MARIE JEANNE » en souvenir de Pierre Gosset et Jeanne Collenne. Le parrain est Pierre Pic, premier président du Comité de Construction de l'église St Paul, la marraine est Marie-Pierre L'Hermitte. Elle a été béni le dimanche 16 septembre 1984 à 16h par le



Père Jean-Marie PetitÉtienne, en présence de Mgr Louis Kuehn, des Pères Bescond, Michel Henrie, Charles Pouyé, Georges Thomas, et de Gérard L'Hermitte, diacre. C'est une cloche fixe sans battant, frappée par un marteau à commande électrique.

## Bancs de la nef

En mars 1985, le comité de construction de l'église St Paul propose de réaménager l'intérieur de l'église avec des bancs adaptés à la forme de l'église, à la pente du sol et surtout plus confortables. Les nouveaux bancs seront installés en 1986.

## Chemin de croix mural

Un chemin de croix mural a été inauguré par le Père Olivier de Vasselot le 12 mars 2000, premier dimanche de carême de l'an 2000. Peint sur bois, il est l'œuvre de sœur Francoise-Emmanuel, bénédictine de l'abbaye Notre-Dame de Venières près de Tournus. Les stations du chemin de croix ont fait l'objet d'un beau commentaire méditatif du Père Olivier de Vasselot, accessible sur internet <sup>3</sup>.



**LA CONDAMNATION**

*Il est l'innocent, le cœur pur. Visage calme, presque absent comme sous le choc d'une douleur trop grande, celle du non amour... Il est Roi, toute son attitude le dit... La colombe aux ailes repliées dit la course qui brutalement s'arrête sur une décision inique des hommes ...*



**JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE**

*Marie par sa présence, sa force, son amour, soutient son fils... Elle unit sa volonté à celle de son fils pour faire l'œuvre du Père, dans une confiance héroïque, que Dieu sait. Par le regard, ils se disent tout et puisent force l'un dans l'autre.*



**JÉSUS ET VÉRONIQUE**

*Délicatesse d'un amour qui ose tout... Forte d'un amour intrépide qui fend la foule et les soldats pour essuyer le visage du Bien Aimé. « J'ai trouvé celui que mon cœur aime »...*

## Sécurité et rénovation

Vingt-deux ans après l'inauguration, la Commission Départementale de Sécurité exige, en 2000, des travaux importants pour rendre conformes les bâtiments aux nouvelles normes : protection anti-incendie, portes coupe-feu, sortie de secours, mise en conformité de l'électricité... Le point le plus délicat porte sur le plafond de l'église dont la résistance au feu insuffisante demande une modification lourde.

Les études furent confiées au cabinet de l'architecte Louis Prieur établi à Thomery. La solution la plus économique était une toile tendue. Économique, elle rompait néanmoins l'homogénéité actuelle du plafond et posait la question de la cohérence avec l'espace

<sup>3</sup> Extrait du commentaire d'Olivier de Vasselot sur Youtube  
<https://www.youtube.com/channel/UCKAMZFxPzTdZaaVX38wxaKQ>

liturgique. Une étude très poussée, avec maquette physique et informatique, a abouti à la conclusion que nous souhaitons garder l'unité et l'envolée du voile actuel et on revint à un plafond en bois, mais cette fois incombustible. Les travaux ont été réalisés au second semestre 2009. Le plafond en frisette sombre a été remplacé par un plafond en bois traité anti-feu et de couleur plus claire, ce qui a bien amélioré la luminosité. Des alarmes incendie ont aussi été installées.



*Plafond en rénovation : l'ancienne frisette en pin a été retirée. Les poutres en bois sous-jacentes apparaissent.*



*Plafond rénové, aspect actuel de l'église*

De nombreuses améliorations ont aussi été apportées à cette occasion. L'éclairage de l'église a été totalement rénové. La peinture intérieure des murs a été refaite ainsi qu'une grande partie de la peinture extérieure. Une sortie de secours des salles paroissiales a également été percée dans un mur et le secrétariat a dû être modifié pour cela. Ces travaux ont été réalisés de juillet à décembre 2009 et l'inauguration de l'église rénovée a été célébrée en présence de l'évêque, Monseigneur Albert-Marie de Monléon, lors de la messe de la nuit de **Noël le 24 décembre 2009**.

Une souscription sur 5 ans avait été lancée en 2007 pour financer les rénovations prévues sur St Paul ainsi que sur Notre Dame des Fougères, elle-même en rénovation lourde. Sur Saint-Paul le coût a été de 141 000€, dont 35% pour le plafond et la sécurité, 28% pour la rénovation intérieure et extérieure des murs et 17 % pour l'éclairage. La souscription a rapporté environ la moitié de cette somme, le reste venant d'autres sources (dons de la paroisse de Fontainebleau, trésorerie de la paroisse d'Avon, prêt gratuit de la paroisse de Ponthierry).



*Extérieur des bâtiments : avant rénovation.*



*Après rénovation.*

L'**orgue actuel**, électronique mais de belle facture a été acheté par la paroisse sous l'impulsion du Père Frédéric Desquilbet et installé à la fin de l'année 2005. C'est un orgue numérique JOHANNUS OPUS 35 à 3 claviers.

### Rénovation du mobilier liturgique

En septembre 2010, une réflexion est lancée pour un nouvel aménagement de l'espace liturgique à la demande du Père Bogdan Brzys, curé du Pôle Missionnaire. Le Père Krzysztof Dziech et l'équipe paroissiale représentée par Marc Lesrel, accompagnés par la Commission diocésaine d'art sacré travaillent sur l'aménagement du chœur et la réalisation du nouveau mobilier, autel, ambon, baptistère, croix, sièges de présidence et des servants d'autel, crédence et pupitre de l'animateur. L'accent est mis sur la simplicité des lignes, le dialogue entre le bois et les surfaces blanches et une meilleure intégration du mobilier. Pour l'ordonnancement général, il a été tenu compte du déploiement des célébrations.

Le projet résultant a été réalisé en 2013. Un parquet en bois collé recouvre la totalité de l'espace du chœur. L'autel, l'ambon, le pupitre, le siège du célébrant, la crédence, le baptistère et la croix ont été dessinés par Mathilde Gudéfin, architecte d'intérieur. La réalisation du mobilier est confiée à l'entreprise Girard à Malesherbes. Le Christ en bois laqué blanc fixé sur la grande croix en bois derrière le siège du célébrant a été pensé par le Père Krzysztof.

Monseigneur Jean-Yves Nahmias, évêque de Meaux a béni le nouveau mobilier liturgique et a consacré le nouvel autel avec l'onction d'huile Sainte, le dimanche 22 décembre 2013.



## **Conclusion**

Lors de l'inauguration il y a 50 ans, la paroisse Saint-Paul était jeune, la communauté en cours d'enracinement, le quartier tout nouveau. Depuis, bien des choses ont changé : les bâtiments d'habitation ainsi que l'église se sont inscrits dans le paysage, et seuls les anciens se souviennent qu'ils n'ont pas toujours été là ...

Les deux paroisses de Saint-Pierre et Saint-Paul ainsi que la chapelle Notre-Dame des Fougères, qui dépendait alors de Samois, ne forment désormais plus qu'une seule entité. Il a fallu des années pour que le sentiment de communauté unique s'inscrive dans la réalité humaine.

Plusieurs curés ont été nommés après les Pères Jean MAZARETTE, Henri LOMBARD et Jean-Marie PETITÉTIENNE : Olivier de VASSELOT (1996-2002) qui fêtera ses 30 années de sacerdoce en mai 2019 à Avon, puis Frédéric DESQUILBET (2002-2007), tous deux ont habité le presbytère de l'église St Paul. Ensuite avec la création du Pôle Missionnaire de Fontainebleau en 2007, ce fut le Père polonais Boguslaw BRZYS (2007-2014), enfin le Père José ANTONINI depuis septembre 2014.

*Cinquante ans, cela peut paraître beaucoup à l'échelle d'une génération, mais c'est en réalité peu à l'échelle de l'Église. Et dans une société qui continue de se transformer où les chrétiens ne sont désormais plus majoritaires, nous devons inventer des chemins toujours nouveaux pour porter notre mission de baptisés : annoncer l'Évangile et témoigner de l'amour de Dieu dans le quotidien de nos vies...*

*Fait à AVON, mars 2019*



